

## OVINS

# Se faciliter la vie avec ses moutons tout en diminuant leur stress

**La manipulation des moutons s'avère parfois compliquée. Pour se simplifier la vie, les bergers doivent comprendre le comportement de leurs animaux et connaître quelques astuces.**

Les éleveurs d'ovins sont souvent amenés à déplacer leurs animaux ou à réaliser diverses interventions au cours du cycle de production (déparasitage, tonte, diagnostic de gestation, etc.). Pour que ces différentes manipulations se passent avec un minimum de stress possible, il est important de bien comprendre le comportement des moutons. De plus, en apprenant à faire les bons gestes, l'éleveur pourra aussi préserver sa santé et éviter de se faire mal au travail. La manipulation des ovins était le thème traité par Jean-Marie Davoine, de la Fédération des alpages de l'Isère (France), à l'occasion de la journée ovine, organisée conjointement par Agridea et Grangeneuve en fin d'année dernière.

Il faut éviter au maximum d'isoler les moutons. Ce sont des animaux grégaires et la

présence de leurs congénères les rassure. Se regrouper est un mécanisme de protection contre les prédateurs. Le mouton est une proie. Pour les ovins, tous ceux qui ne sont pas reconnus comme ses congénères (loup, chien et même homme) sont des prédateurs! Les moutons possèdent également une bonne mémoire et ils se souviennent des mauvaises expériences, ce qui peut rendre la répétition d'une manipulation délicate.

## Ce que perçoivent les moutons

Les cinq sens des ovins sont plus ou moins développés et en connaissant bien leurs particularités, l'éleveur rendra son travail avec les animaux beaucoup plus aisé. Par exemple, du fait des caractéristiques de leur vision, les ovins sont très sensibles à l'éblouissement, rendant difficile certains déplacements. En cas de stress, leur angle de vision se réduit, ce qui les empêche de voir les obstacles devant eux. Et les conduit parfois à buter contre un mur ou une barrière, non pas parce qu'ils sont stupides, mais tout simplement parce qu'ils ne l'ont pas vu!

D'autre part, ils réagissent fortement aux différents sons:

le berger pourra conduire ses brebis grâce à une voix calme. A l'inverse, un environnement trop bruyant aura des conséquences négatives sur le comportement des animaux.

Leur odorat est bien développé et servira entre autres à la détection des prédateurs. Les moutons sont gourmands. Il est facile de les attirer avec un seau de granulés. Enfin, lorsqu'on manipule des animaux, on évitera de les attraper par la laine. Cette opération est non seulement douloureuse, mais elle peut aussi entraîner des hématomes (particulièrement problématiques avant d'aller à l'abattoir).

Jean-Marie Davoine considère que le chien de berger devrait toujours intervenir après l'éleveur, uniquement pour le seconder en cas de besoin. Et pour conduire un troupeau, il propose aussi de dresser un mouton, souvent un mâle castré, qui prend la place de leader dans le groupe.

## Des petites astuces qui aident beaucoup

Après ces apports théoriques, Jean-Marie Davoine a fait place à la pratique. Il a réalisé des manipulations en direct. Les participants volontaires ont pu eux aussi s'exer-



Jean-Marie Davoine montre comment asseoir une brebis. F. GRESSET

cer. Pour guider le troupeau et lui faire traverser une route, du simple ruban de chantier rouge et blanc, placé directement à hauteur des yeux des

moutons, convient très bien. Cependant cette technique fonctionne sur l'effet de surprise et ne peut donc pas se substituer à une clôture. Elle

est également déconseillée en cas de fort vent, car le bruit du ruban fait peur aux animaux.

Pour les manipulations plus rapprochées, par exemple pour le parage des ongles, l'intervenant a rappelé comment asseoir une brebis. Une sorte de «siège» ergonomique, adapté au genou, permet de garder le dos droit et de ne pas être directement en contact avec la litière humide. Un confort de travail non négligeable quand on démarre une opération de longue haleine!

Un masque et une corde peuvent suffire pour attacher et calmer un animal isolé, le temps d'aller chercher un véhicule pour le déplacer par exemple.

Quelle que soit la manipulation à effectuer, respecter le comportement naturel du mouton favorise le bien-être de l'animal et celui de l'éleveur.

FABIENNE GRESSET, AGRIDEA

## SUR LE WEB

[www.reconquete-ovine.fr](http://www.reconquete-ovine.fr) > Docs > Vidéos pratiques pour visionner des vidéos de manipulations.  
[www.agridea.ch](http://www.agridea.ch) > Publications > Productions animales > Ovins, caprins pour commander le classeur «Elevage ovine, élevage caprin».

## ARC JURASSIEN

# La laine régionale des moutons, une ressource naturelle à sauvegarder

Jacques-André Choffet

**L'Association Laines d'ici, sise à Evologia Cernier, a mandaté un institut aux fins d'étudier la faisabilité de la création d'un centre de transformation de la laine de l'Arc jurassien. Les résultats sont encourageants et confirment un potentiel de développement.**

Fort de 240 membres, l'Association Laines d'ici est présidée par Coraline Sandoz. Mercredi 16 mars, c'est dans le Val-de-Ruz, que l'assemblée générale s'est tenue. Haro sur celles et ceux dont l'évocation seule de la laine donne des démanagements, car un point de l'ordre du jour a particulièrement retenu l'attention de l'auditoire, celui concernant un développement et la valorisation de la laine de la région.

## Qualité attestée

Ce qui n'était qu'une ébauche d'idée prend forme suite au rapport rendu par Scuola Universitaria Professionale della Svizzera Italiana (SUPSI). En effet, cet institut atteste de la qualité des échantillons de laine issus des troupeaux de moutons de l'Arc jurassien, évalués à l'aveugle par des artisanes tessinoises. Si tant est



De gauche à droite, Yvette Janin, caissière et responsable des cours, Coraline Sandoz, présidente, et Josette Tinembart qui quitte le comité.

J.-A. CHOFFET

qu'il soit possible d'augmenter les quantités récoltées, la création d'une filière regroupant toutes les étapes (de la réception des produits de tonte aux laines prêtes à l'emploi) peut être envisagée. L'association fait vœu de bénéficier d'une subvention fédérale pour un projet novateur. Pour ce faire, il faudra un dossier sans faille, à la hauteur des espoirs qu'il suscite.

## Investissements

Afin d'atteindre l'autonomie recherchée, des achats importants devront être consentis. On pense au remplacement de la machine à carder qui, au vu de son grand âge, montre des signes de fatigue. Autre investissement projeté, une machine à laver. Laines d'ici achète actuellement le produit

de tonte au Liechtenstein pour exécuter cette opération. Il serait certainement plus rationnel de l'effectuer dans la contrée. Autant de questions et bien d'autres encore qui hantent les esprits du groupe de travail. Groupe de travail qui souhaite avant tout redonner des lettres de noblesse à un produit sous-estimé.

Raymond Gétaz, membre du comité, est convaincu des qualités intrinsèques des laines helvétiques qui changent de région en région. «Ne cassons pas cette diversité. Ne la substituons pas par un produit mondialement uniformisé, anonyme.»

## Rapport de la présidente

Coraline Sandoz, présidente, a commenté un rapport

d'activité 2015 dans lequel elle a mentionné un événement majeur s'agissant de l'exposition «La laine en métamorphose» au Jardin botanique de Neuchâtel. Autre temps fort, la récolte de 4 tonnes de laine issues de 16 races de moutons ainsi qu'une toison d'alpaga! La majeure partie de ces fibres ont rejoint une entreprise – la FIWO – pour être transformée en produit d'isolation et autres pellets pour l'engrais. La présidente a également évoqué la participation à plusieurs marchés, l'animation de nombreux cours, sans oublier les heures passées au magasin-atelier du Centre régional de la laine à Evologia, Cernier.

## Démissions au comité et comptes

Deux personnes souhaitent mettre un terme à leur activité au sein du comité. Il s'agit de Raymond Cerf, représentant de l'Association du menu bétail du Jura, et Josette Tinembart, responsable des contacts entre artisanes et planification du cardage. Ces deux postes n'ont pas été repourvus.

La caissière Yvette Janin a présenté les comptes. L'exercice a été très bon grâce au soutien financier des personnes morales et physiques. Elle les remercie chaleureusement. Avec un total de recettes de 46328 francs, la société dégage un bénéfice de 7147 francs. La fortune de Laines d'ici se monte à 18338 francs.

## MISE À BRUNEGG

# Les bovins à viande ont été très demandés à Brunegg



Cette vache suitée de la race Aubrac a trouvé un nouveau propriétaire dans les Montagnes neuchâteloises.

**La mise du 1<sup>er</sup> avril dernier à l'Arène Vianco à Brunegg a été très animée.**

Lors de la mise des animaux de races à viande le 1<sup>er</sup> avril à Brunegg, sur un total de 46 animaux présentés, dont 19 Limousines, 13 Simmental, 8 Aubrac et 6 Angus, 41 sujets ont trouvé un acheteur parmi environ 250 visiteurs.

Comme déjà lors des mises précédentes, il s'est confirmé que ce qui est recherché, ce sont des vaches suitées et des animaux prêts au vêlage, qui promettent un bon déroulement du vêlage et une bonne productivité (accroissement, longévité, fertilité).

Les prix pratiqués pour les vaches suitées toutes races confondues: 5516 francs en moyenne et pour une vache

prête 4800 francs. Les génisses prêtes ont trouvé preneur au prix moyen de 3922 francs. Une génisse juste saillie est partie pour 3300 francs et des veaux sevrés pour 2800 francs; 20% des animaux vendus ont été acquis par des Romands.

La totalité des animaux des races Simmental et Aubrac se sont vendus. La différence de prix entre les vaches suitées et les prêtes s'explique par la valeur du veau qui est avec. Celle entre vaches et génisses prêtes est surtout due à la crainte du premier vêlage: l'acheteur essaie de prendre le moins de risque possible et d'acquiescer des animaux dont il peut tirer profit le plus vite possible. Sur l'ensemble de la mise, le comité d'organisation est très satisfait du résultat avec un taux de vente de 89%.

SP